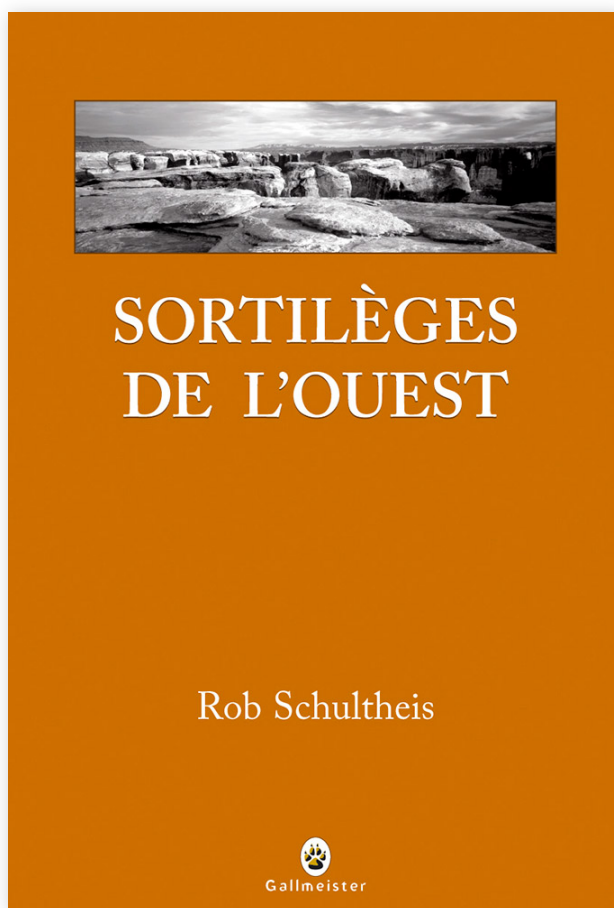




Sortilèges de l'Ouest

Rob Schultheis



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

LE SOIR

Vendredi 24 avril 2009

leslivres

Ensorcelantes Rocheuses

Rob Schultheis nous convie à un voyage initiatique sur les terres sacrées de l'Ouest amérindien.



récits

Sortilèges de l'ouest ***

ROB SCHULTHEIS

traduit de l'américain

par Marc Amfreville

Gallmeister

205 p., 22,40 euros

Pour rejoindre la mer de Cortès, aux confins du Mexique, le fleuve Colorado s'est creusé un lit de deux mille mètres de profondeur et de trois cents kilomètres de long à travers le plateau de l'Arizona. A raison d'un mètre tous les six mille ans – c'est ce que certains géologues ont extrapolé d'après des boues charriées par les flots –, ce cours d'eau têtu aurait entamé son labeur il y a douze millions d'années...

Nul endroit aux Etats-Unis n'a autant ré-

sisté à l'avancée de la civilisation que cette partie des montagnes Rocheuses, qui s'étend jusqu'aux contreforts de la Sierra Madre. Il ne faut pas s'éloigner de plus d'un kilomètre des points de vues et sentiers battus par les touristes pour ressentir que nous sommes là au commencement, à l'origine d'un monde. Ce sentiment, dont il est si difficile de rendre compte par écrit, Rob Schultheis – alpiniste américain et auteur de plusieurs classiques sur l'Ouest américain – arrive à nous le faire passer avec une stupéfiante virtuosité.

Plonger dans *Sortilèges de l'ouest*, son merveilleux recueil de carnets de voyages, c'est s'enfoncer dans un labyrinthe de gorges et de sentes, plonger dans un océan d'ocre, sans la moindre présence humaine visible à des lieues à la ronde. Jusqu'à ce que surgissent, fantomatiques, par-delà les canyons à pic, dans l'étendue désertique des mesas, un village indien paiute, un campement de transhumance navajo ou un cow-boy mormon lisant à la lumière d'une lampe à pétrole, au fond

de quelque cabane déglinguée.

De ces périple naît un sentiment précieux de solitude, qui dédommage le randonneur au-delà du compte pour ses clavicules sciées par les lanières du lourd sac à dos, ses pieds en lambeaux et ses yeux brûlés par le soleil.

Mais l'ouvrage de Schultheis n'est pas qu'une simple ode au « wilderness ». A chaque page, on ressent une présence métaphysique qui vous picote la nuque. Animaux sauvages mais étrangement familiers, traces de mains peintes sur les falaises aux côtés de serpents, d'éclairs, de cercles concentriques ou de flèches ; silhouettes menaçantes en forme de triangles dotées de cornes, gravées dans la roche ; kivas en ruine où des restes desséchés d'épis de maïs jonchent encore le sol... Avec Rob Schultheis pour guide, nous avons l'impression d'être des intrus. Respectueux, certes, mais un brin honteux tout de même... Sortilèges et sacrilèges. Mais quelle puissance dans l'évocation pour nous amener à cet état !

WILLIAM BOURTON